

Bilan n°1 :

Ce texte est un conte : un récit d'aventures imaginaires destiné à distraire, instruire en amusant.

Au début, les contes étaient racontés à voix haute. Le mot « conte » n'a pas toujours eu le même sens !

* Au début du 12e siècle, le conte est un « récit de choses vraies ».

* A la fin du 12e siècle, il s'agit d'un « récit d'aventure fait pour divertir ».

* Enfin, au 16e siècle, le conte est un « récit fait pour tromper ».

Le conte est donc un récit, c'est-à-dire une histoire que l'on raconte. Selon la définition notée plus haut, le conte aurait deux objectifs : il permettrait de distraire et d'amuser mais aussi d'instruire celui ou celle qui lit ou écoute le conte.

→ Tu peux compléter le titre du I- (étape 2) : **I- Le monde des contes**

Bilan n°2 :

Les contes sont construits habituellement de la manière suivante : le lecteur ne sait pas où se passe l'histoire, ni à quelle époque précise.

George Sand, l'autrice, choisit de donner quelques indices spatio-temporels, même s'ils ne sont pas très précis.

→ Tu peux compléter le titre du II- (étape 4) : **II- Le choix des mots pour ancrer le texte dans l'espace et le temps.**

Bilan n°3 :

Beaucoup de contes mettent en avant des personnages principaux avec de nombreuses qualités : de belles princesses, des chevaliers courageux, de puissants magiciens...

Dans le conte que nous lisons, ce n'est pas le cas ! Le personnage principal, Marguerite, a certes des qualités, mais la narratrice décrit le physique ingrat de la jeune fille. Cela est inhabituel pour un conte : George Sand se permet de jouer avec les codes du conte.

Ingrat = qui manque de grâce

→ Tu peux compléter le titre du III- (étape 6) : **III - Le portrait de Marguerite**